

Espérer écrire un « bon livre » et ne lire que les mauvais

Description

Le temps est le sang de l'existence. Perdre une minute c'est comme perdre une goutte de sang.

Je n'aime pas en perdre en mauvaise compagnie.

Que ce soit avec mes semblables, s'ils radotent des choses déjà dites, devant des navets à la télé ou au ciné, en écoutant des émissions débiles à la radio, ou en lisant un livre médiocre.

Car la platitude est contagieuse, celle des idées, surtout.

Avez-vous remarqué comme notre langue est de plus en plus polluée par les clichés véhiculés par les médias, dégradée par les [anglicismes](#) et altérée par le [vocabulaire des cités](#) ?



En France, le budget de l'Education Nationale est le premier de la Nation : environ 68

milliards...

Les médiathèques se multiplient, les possibilités de se cultiver n'ont jamais été aussi nombreuses et accessibles. Ce n'est pourtant pas la richesse de la langue française qui s'impose, mais l'inverse.

Cela pour vous dire, qu'il est vain d'espérer [écrire un « bon livre](#)» en ne lisant que les mauvais. D'alléger sa pensée en la contaminant « qu'avec du lourd »

de nourrir sa créativité avec un ramassis de lieux communs.

Je suis dyslexique. Les mots trébuchent dans ma tête quand j'écris.

Peut-être avez-vous remarqué une faute.

Merci de me la signaler : [blog.entre2lettres \(at\) gmail.com](mailto:blog.entre2lettres@gmail.com)

Je corrigerai aussitôt.

Auteur

jmp33entre2l1940